

Montluçon

Donner tous les outils pour l'alternance

Un séminaire de recherche d'entreprises pour les futurs étudiants, entrant à l'IFAG en septembre prochain, s'est déroulé à Montluçon. « C'est un véritable travail en amont. Il s'agit de leur apporter des conseils et des méthodologies. Notamment, concernant les attitudes à adopter lors d'un entretien, la conformité de leur CV, mais aussi la prise en contact avec l'entreprise », explique Dominique Lemaire, directeur de l'IFAG. Une quinzaine de futurs étudiants étaient au rendez-vous de cette journée de l'apprentissage.

SUCCÈS DE L'ALTERNANCE L'étudiant souhaitant suivre un cursus en alternance doit avoir trouvé un stage et signé un contrat avant fin septembre. L'école et les entreprises du bassin montluçonnois et de la région Auvergne ont un besoin réciproque. Une

vingtaine d'entreprises, industrielles, de la grande distribution ou du commerce, sont partenaires de l'école. Les étudiants, par le biais de l'alternance, acquièrent une expérience professionnelle et perçoivent une rémunération. Leur permettant pour certains de financer leurs études. Cette journée de conseils et d'approche du monde du travail a exposé les différents dispositifs de cette option, au sein de l'IFAG. A savoir l'apprentissage, le contrat de professionnalisation, et les stages alternés de longue durée. Dominique Lemaire précise que l'alternance attire de plus en plus d'étudiants. « 60 % de la promotion de 1^{re} année optent pour celle-ci. Mais avant d'entrer dans ce cursus, un jury teste leurs motivations et leurs capacités. Notamment, pour savoir s'ils seront capables de gérer à la

fois les cours et le travail en entreprise ». Cette formation ne convient pas à tous les étudiants, d'où la diversité des formations proposées par l'école. « Notre objectif a toujours été la mise en valeurs de l'esprit d'équipe et la pluralité de nos formations. Nous ne sommes pas une usine à produire des stéréotypes et des profils identiques. Nous voulons donner une nouvelle vision et image de l'entreprise », soutient Dominique Lemaire. n